

AUX CAPTIFS  
LA LIBÉRATION

## MAINS NUES



# VIVRE LA GRATUITÉ

### Edito

Dans son discours prononcé à l'occasion de sa rencontre avec les pauvres et les détenus à Cagliari en septembre 2013, le Pape François nous a dit : « *L'amour est gratuit. La charité et l'amour sont un choix de vie, une manière d'être, de vivre ; c'est la voie de l'humilité et de la solidarité* ».

En qualité de chrétien, nous assumons la gratuité dans une posture de « serviteur quelconque ». C'est ainsi que nous donnons notre temps, nos compétences et notre sollicitude au service des personnes démunies et fragilisées, gratuitement et sans rien demander en retour. Nous leur proposons des « parcours de fraternité » pour un monde nouveau, dans lequel les personnes handicapées, dépendantes, atteintes de troubles

psychologiques, les personnes de la rue... bref toutes les personnes vulnérables, seraient reconnues à part entière pour leurs talents, leurs forces et leurs faiblesses. Participer à faire changer le regard de la société sur ces personnes fragilisées dans une dynamique de service gratuit, relève de notre devoir de baptisé guidé par la foi, l'espérance et la charité.

La gratuité est notre première valeur de référence que nous faisons vivre au sein de notre association en allant vers les personnes de la rue pour les rencontrer et les accompagner dans le temps. Comment ? En allant vers chacun « les mains nues » dans le cadre des tournées-rues, en privilégiant d'abord la qualité de la rencontre et du dia-

logue avec chacun. Nous faisons ainsi un don gratuit de nous-mêmes, en étant conscients de nos propres fragilités et vulnérabilités qui rejoignent celles des personnes rencontrées. En conclusion, je tiens à faire référence au contenu de la Charte écrite par le Père Patrick Giros en 1986 et qui traduit à mon sens, toute l'immensité d'une attitude de gratuité ; telle qu'elle est pratiquée aux Captifs : « *Sans rôle social dans la rue, nous sommes appelés à reconnaître notre impuissance et à y consentir pour laisser se déployer la puissance de Dieu pour notre conversion* ».

Je vous souhaite à toutes et à tous un très bon temps de l'Avent.



Maryse Lépée, présidente

## La belle histoire

Nous avons reçu cette semaine le don de la plus jeune personne à notre antenne de Paris 10 et donc il a une saveur particulière ! Agathe, la fille d'une de nos bénévoles a mis 2 euros de côté par mois cette année, et nous a fait un don de 25 euros... Agathe a 12 ans. Je mesure l'effort qu'elle a fait pour mettre 2 euros de côté par mois pour nous, et de nous les donner. Je la remercie sincèrement pour cela. Je vous le partage car j'étais triste de savourer ce beau geste toute seule !

**Anne-Paule**, Responsable de l'Espace Solidarité Insertion

**N'HÉSITEZ PAS À NOUS FAIRE PART**  
DEVOS RÉACTIONS

MAINS NUES / Alexandra Chapeleau  
Aux captifs, la libération  
8 rue Gît-le-Cœur 75006 Paris  
a.chapeleau@captifs.fr

## HIVER SOLIDAIRE 2016

Depuis 2007 et à l'initiative du Vicariat à la solidarité du Diocèse de Paris, l'opération Hiver Solidaire, qui fait maintenant partie du dispositif d'accueil des personnes sans-abri au sein de la ville de Paris, propose une mise à l'abri des personnes exclues dans les locaux des paroisses participantes, tous les soirs durant les mois d'hiver, de décembre à mars. Pour cette 9ème campagne, 24 paroisses sont engagées dont 10 faisant parties du « réseau Captifs »: paroisses de nos antennes et paroisses avec lesquelles nous collaborons. Vivre la fraternité et instaurer une relation sur la durée: telle est la mission d'Hiver Solidaire. Les personnes de la rue sont accueillies, tout comme les bénévoles des paroisses qui se relaient chaque soir pour dîner et dormir avec eux. Les hébergements ouvrent entre la fin novembre et la fin décembre.



## A DIEU



« Notre antenne de Sainte Jeanne de Chantal vient de vivre des moments d'une grande tristesse; en l'espace de quelques semaines, Sabrina et Stéphane ont été rappelés à Dieu. Sabrina comme Stéphane étaient régulièrement accueillis chez nous, participaient à nos activités, à nos séjours. Ils nous ont accompagnés comme nous les avons accompagnés, dans nos fragilités durant de belles années. Nous les confions aussi à votre prière. »

**Antoine**, responsable de l'antenne

## Merci

Nous remercions chacun de nos donateurs, ainsi que nos partenaires privés qui financent nos projets:

Fonds de dotation  
**EMERAUDE**  
Solidaire

**FONDATION SOLIDARITE**  
SOCIETE GENERALE  
Fondation d'entreprise

Fondation  
**Agis en Vert**

FONDATION  
SISLEY-ORRANO

turningpoint

LA FONDATION  
NOTRE DAME  
MARQUIS DE LAFAYETTE

FONDATION  
CARITAS  
FRANCE  
Nos valeurs en actions

FONDATION  
BETTENCOURT  
SCHUELLER

Fondation  
Financière de  
l'Échiquier

FONDS  
**CANOPEE**

Fondation  
**Anastasis**

fondation  
**AnBer**

Visitez notre site Internet :

[www.captifs.fr](http://www.captifs.fr)

Découvrez, partagez et invitez vos amis à  
aimer notre page Facebook  
« Aux captifs la libération »



# RAPPROCHEMENT

## AVEC LA MAISON DE L'AMITIÉ



**Le Comité Solidarité Défense - Maison de l'Amitié est un accueil de jour installé sur le parvis de la Défense ouvert aux personnes sans domicile fixe, aux personnes en grande difficulté sociale et économique ainsi qu'aux personnes migrantes.**



Il fonctionne sur le mode de l'inconditionnalité et est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 17h. Son activité est proche de celle d'un Espace Solidarité Insertion. L'association accueille autour de 1100 personnes par an représentant environ 18500 passages/an, soit plus de 80 personnes/jour.

De 7h00 à 8h30 c'est le temps du petit déjeuner animé par des bénévoles, suivi de l'accueil de jour qui fonctionne de 9h à 12h et de 14h à 17h, pris en charge par l'équipe salariée aidée de bénévoles. La Maison de l'Amitié offre plusieurs services - douche, café et collation, laverie et distribution de vêtements, l'accès à internet et au téléphone, des sorties culturelles et des activités collectives, des cours de français ainsi qu'un accompagnement social des personnes réalisé par trois travailleuses sociales. Luc Durouchoux, directeur, y est engagé, entouré de 5 salariés et 45 bénévoles. La Maison de l'Amitié est présidée par François-Xavier Debrosse depuis mai 2016.

**Ce projet de rapprochement va dans le sens de notre plan stratégique 2020 qui avait relevé le développement des Captifs en dehors du Diocèse de Paris comme une opportunité à saisir si elle se présentait.**

### **Luc Durouchoux, comment est né ce projet entre les Captifs et la Maison de l'Amitié ?**

En novembre 2015, la Maison de l'Amitié (MDA) est entrée en contact avec les Captifs en manifestant le souhait de les rejoindre. Nos deux associations se sont trouvées de nombreux points communs dans leur démarche en commençant par leur volonté commune d'aller à la rencontre des plus exclus. Avec l'accord des conseils d'administration des deux associations, nous avons envisagé une évolution de la MDA vers les Captifs. Les travaux ont avancé et un plan d'expérimentation sur un an (jusqu'à fin avril 2017) a été validé lors de notre assemblée générale de mai dernier.



### **Pourquoi ce désir de rapprochement ?**

La fréquentation de la Maison de l'Amitié ayant très fortement augmenté ces dernières années sans pour autant que nous obtenions des moyens matériels et humains supplémentaires pour y faire face, le conseil d'administration a retenu l'idée d'un rapprochement avec une association plus importante et plus expérimentée sur laquelle s'appuyer pour nous accompagner dans notre développement. Nous voulions nous rapprocher d'une association œuvrant dans le même domaine que nous, d'où le fait que nous ayons retenu l'association des Captifs dont les compétences développées depuis 30 ans auprès des personnes de la rue, l'expertise unanimement reconnue par la ville de Paris, l'Etat et le monde associatif, vont nous aider à mettre en place de nouveaux projets et aller à la recherche de nouveaux partenaires qui puissent soutenir notre action. A l'occasion de ce rapprochement avec les Captifs, la MDA va renforcer ses liens avec la maison d'église de la Défense, Notre Dame de Pentecôte avec qui nous avons l'intention d'initier une prière-rue. Nous avons aussi le projet de lancer des tournées-rue sur le site de la Défense grâce au savoir-faire des captifs.

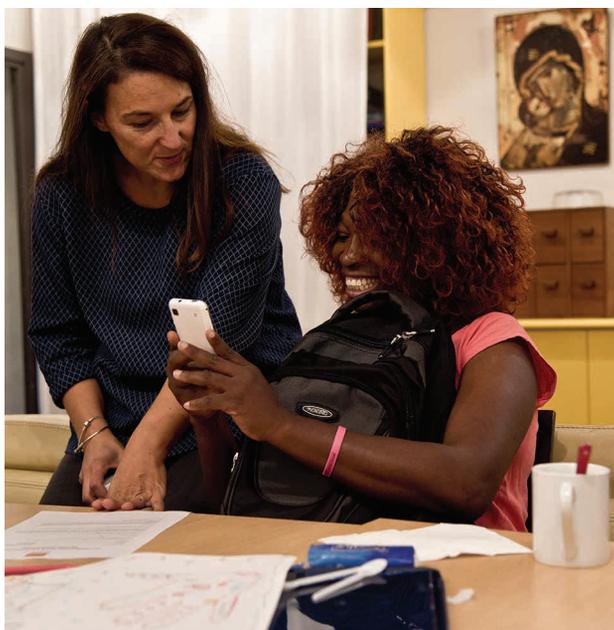
**Contact** La Maison de l'Amitié – Comité Solidarité Défense  
4 place Carpeaux – Défense 6 – 92800 Puteaux  
01 49 06 02 87 – comite.solidarite@orange.fr



## CETTE GRATUITÉ QUI NOUS ENSEIGNE

Aller dans la rue « les mains nues », c'est-à-dire dans la gratuité, signifie l'importance que les Captifs accordent à mettre la personne au centre de l'accompagnement. Le seul fait que l'autre soit à la rue, même si nous ne savons pas toujours si nous pourrions quelque chose pour lui, nous suffit pour être avec lui et lui révéler le prix qu'il a à nos yeux. La valeur d'une personne ne se mesure pas à son utilité ou ses qualités fonctionnelles : voilà ce qu'affirme la gratuité.

Une bénévole m'a confiée un jour : « Quand je vais rencontrer les personnes en tournée-rue, je m'attends à tout et je n'attends rien ». Cette posture résume pour moi la gratuité aux Captifs. Se rendre disponible, se laisser surprendre par la rencontre, avoir le cœur ouvert. Rejoindre la personne là où elle est. Facile à dire... Il nous est difficile de vivre cette rencontre gratuite, les « mains nues », notamment parce que l'être humain projette naturellement ses désirs sur l'autre. Comment accepter de lâcher prise, de ne pas vouloir pour la personne que nous rencontrons, tout en étant témoin de la violence de ce qu'elle vit ? Que faire de notre sentiment d'impuissance, du sentiment d'injustice, de cet élan d'empathie qui nous pousse à vouloir agir ?



Rencontrer l'autre implique de rencontrer ses captivités, d'accepter ses zones d'ombre. Que ce soit une femme de 73 ans qui n'arrive pas à pardonner les multiples violences qu'elle a subies dans sa vie, ou une jeune femme africaine qui ne peut pas être en vérité avec son histoire du fait de la peur de son réseau. Tout ce que l'on peut faire ici, c'est d'abord et avant tout accueillir. Leurs captivités, mais aussi les nôtres ! C'est parce que j'accueille ma propre humanité, mes propres vulnérabilités, que je peux me donner pleinement dans la rencontre.

Le temps est notre meilleur allié : quel cadeau lorsqu'une femme qui refuse de nous saluer depuis deux ans accepte un jour de nous accorder un sourire, un bonjour ! C'est parce que nous savons que ce n'est pas nous qui sauvons, qu'humblement, nous pouvons consentir à simplement être avec l'autre, en nous attachant à demeurer patients et porteurs d'espérance. Les fruits ne nous appartiennent pas, mais nous pouvons nous réjouir d'être témoins des chemins de libération des personnes que nous accompagnons : quelle joie quand Catherine nous a annoncé son projet

de sortir de la rue après des années de prostitution !

Considérer la personne comme digne d'être ressource pour moi, pour nous, et pour les autres est enfin un autre pas vers la gratuité de la rencontre. Je ne suis pas meilleur que toi... Je me rappellerai toujours la dextérité de jeunes femmes pour manipuler la perche du four à bois lors d'un atelier de confection de pain que nous avons organisé, alors que j'étais complètement maladroite et désemparée ! Dans une bienveillance teintée de rires, leur talent est venu soutenir mon inexpérience. Ma faiblesse de ne pas réussir, d'avoir besoin des autres, a servi la relation et renforcé notre proximité bien au-delà de ce que je pouvais imaginer !

Cette gratuité est libérante, parce qu'elle nous invite à dépasser nos captivités et nous donne cette occasion de croissance réciproque et inattendue. Laissons-la nous enseigner !

**Virginie Le Mignon**  
Responsable de l'accueil Sainte Rita



● Yann Bucaille

**Yann Bucaille est le Président d'Emeraude, un groupe actif dans trois activités : distribution de polymères à l'international, production d'électricité à base de photovoltaïque et depuis peu l'hôtellerie. Cette société d'origine française et familiale a toujours été animée par le désir de la redistribution et de l'entraide. Aujourd'hui, le fonds de dotation Emeraude Solidaire, animé par des valeurs chrétiennes de charité et de partage permet d'initier et/ou soutenir des actions poursuivant un but d'intérêt général dans le domaine de la solidarité et de l'action humanitaire, dont les actions des Captifs.**

**Dans le cadre du fonds de dotation Emeraude Solidaire, vous avez lancé un projet un peu fou, le projet EPHATA. De quoi s'agit-il ?**

Nous avons fait construire un bateau qui est exploité par Emeraude Voile Solidaire et le principe c'est d'organiser des sorties en mer à la journée. Il y a deux à trois sorties par semaine et cela se fait au profit d'associations diverses, pour des personnes en souffrance au sens large. L'objectif est de proposer le bateau à des gens qui ne connaissent pas forcément la mer et en

# 3 QUESTIONS À : YANN BUCAILLE Président d'Emeraude

Propos recueillis par Alexandra Chapeleau

sont peut-être exclus. On leur propose de découvrir la mer à travers la navigation. Le but c'est la rencontre ; le bateau devient un prétexte. Des gens différents se retrouvent dans un contexte nouveau. C'est très riche sur le plan humain. Je suis marin... cela a été le déclencheur ! On a aussi recruté un skipper pour ce projet.

**Vous-même, presque toutes les semaines, vous intégrez le bateau : comment arrivez-vous à donner ce temps, en plus de cette aide financière déjà apportée ?**

J'essaye d'y aller toutes les semaines, sinon tous les quinze jours. C'est un besoin. Depuis quatre ans, nous sommes installés en famille en Bretagne, à Saint Lunaire, pour ce projet. C'est un projet de vie. Nous avons quitté Paris pour ça. Il faut dégager du temps mais je suis très entouré. Je tiens beaucoup à cette journée. Nous sommes dans un monde, surtout celui de l'entreprise, qui est axé sur la performance et l'utilitarisme - et il le faut -, mais il faut aussi savoir faire un break pour revenir à l'essentiel. Cette escapade en mer, qui a une dimension très humaine, est pour moi nécessaire. Elle est même indispensable pour ne pas se faire enfermer dans ce monde conduit par l'argent et le consumérisme. Dans notre économie, l'argent est le moteur. Mais ce moteur doit être conduit par des hommes.

**Comment intègre-t-on la gratuité de la relation quand on est dans une logique de marché ? Comment concilier l'inconciliable finalement ?**

Je pense que ce n'est pas incompatible. On peut être dans la gratuité dans une entreprise commerciale qui a un but lucratif.

Car la gratuité peut se présenter à tout moment, à chaque instant. Moi-même j'appréhends à l'être avec mes collaborateurs. On cherche parfois à « tirer le bénéfice d'une relation », mais le plus beau bénéfice c'est quand on est capable de passer du temps avec la personne, pour son bien, pour l'aider. C'est du coup un bien réciproque énorme, inestimable et qui n'est pas dans un retour immédiat. Je pense que c'est possible dans le monde de l'entreprise. Même si l'objectif de l'entreprise passe par le profit (qui permet de faire vivre des familles!).

La gratuité est un état de savoir-être. Elle peut se trouver partout... l'appel à la sainteté existe partout ! Le dimanche en paroisse, en famille, comme en semaine au travail...

[www.emeraude.com](http://www.emeraude.com)

Les valeurs des Captifs prennent racine dans la conviction de la valeur de chaque personne humaine et de sa dignité. Quelques soient ses parts d'ombres et de lumières, dans le projet des Captifs, une personne est à rencontrer gratuitement, fidèlement, inconditionnellement, dans toutes ses dimensions. Nous avons à cœur d'ancrer chaque jour notre mission et nos actions dans ces valeurs.

## Gratuité et professionnalisme

« La gratuité se concilie d'autant mieux avec le professionnalisme qu'ils ne sont pas dans le même champ. La gratuité est levain dans la pâte des compétences. Non seulement les prestations sociales sont compatibles avec la gratuité mais elles ont à en être éclairées, traversées par elle. Les bénéfiques pour la personne en sont démultipliés. Les bénévoles, de par leur statut, en sont des signes forts. Ils n'en ont pas le monopole car être dans la gratuité est une disposition et une décision intérieure. Dans le projet des Captifs, la gratuité et le professionnalisme ne s'opposent pas, bien au contraire. L'enjeu est de se laisser interroger et accompagner par cette gratuité dans nos actions ; pour nous aider à nous ouvrir à sa source, à ce qui se dit et se donne à travers elle. »

**Extrait de « Principes et fondements » - 2012**



## J'ai vu un prêtre en col romain jouer au basket avec les gens de la rue...

« C'était un jeudi soir de février à Sainte Jeanne de Chantal, un soir de prière solidaire. Tout a commencé par la prière justement avec les paroissiens de la rue et les paroissiens de d'habitude. Un temps pour chanter, un temps pour recevoir la Parole, un temps pour supplier Dieu miséricorde. Puis ce fut le repas tous ensemble autour d'une belle table en U, nappe rouge et serviettes grises, omelette et gratin dauphinois, salade et fromage, clémentines, soucis de la rue et blagues, nouveaux visages et regards des habitués. Le vicaire qui a présidé la prière est là. Cédric, Paulo, Omar, Josette, Amandine, Malika, Sabrina, Richard, Marguerite, Valerica aussi ... Nous étions près de 50. Puis vaisselle et rangement. Et quand tout est net, le vicaire sort le ballon de basket, deux équipes se forment et nous jouons. Les règles sont respectées ... approximativement mais l'esprit du jeu est là. Le jeu transcende les langues et tout le monde se comprend, s'enflamme et rit. Et peu importe qui a gagné... Certains ont joué, d'autres ont regardé et c'est la fraternité qui a gagné. »

**Thierry**

## « Apporter notre regard »

Mère de famille et salariée à temps plein, Gaëlle est aussi bénévole à l'antenne Sainte Rita dans le 9ème arrondissement depuis 2014.



« Avant de m'engager, j'étais assidue à la messe et à la prière, mais je souhaitais pouvoir vivre pleinement cette foi avec d'autres et au service des autres. J'ai fait partie de plusieurs groupes de prière, de lecture, de femmes, de parents, mais j'avais l'impression que ma foi stagnait car je ne la partageais qu'avec des personnes qui me ressemblaient.

Comme je suis très prise, avec ma vie de famille, de couple et mon travail, j'en suis arrivée à la conclusion que je n'avais qu'une seule possibilité pour développer une nouvelle activité tournée vers les autres : trouver un engagement de nuit ! Je me suis dit : « Je vais essayer ! ». Et me voilà depuis deux ans, à faire un vendredi soir sur deux, avec Serge, mon binôme, le même parcours, entre 23h et 1h, pour aller à la rencontre de femmes qui se prostituent à Pigalle et sur les boulevards des Maréchaux. Nous faisons des rencontres inattendues, toujours riches et vraiment profondes. Nous leur apportons notre regard : nous venons leur dire que nous les considérons comme femmes, quelles que soient leur situation et leurs détresses. Ce regard que nous portons

est bien sûr celui de Dieu sur elles : un regard qui ne les réduit pas à ce qu'elles font, mais les appelle, elles aussi, à la Sainteté. Notre présence toutes les semaines est un rendez-vous avec elles, et leur permet de mieux nous connaître et de nous parler le jour où elles le souhaitent.

Depuis que Sonia, m'a dit « J'ai connu l'association « café », l'association « sandwich », l'association « préservatif » ; vous, vous êtes l'association « rien », mais c'est vous que je préfère car vous m'aimez ! », j'ai compris la puissance du regard personnel de Dieu sur chacun, dont nous ne sommes que l'instrument. Nous offrons gratuitement notre temps, notre regard, notre amour. Enfin, je devrais dire, nous offrons Son temps, Son regard, Son amour.

Depuis que la très jeune Anna, 16 ans et enceinte, a accepté de nous faire confiance pour sortir de sa situation et être placée dans un foyer de mineurs protégés, je crois qu'il peut toujours agir, même dans les situations qui nous semblent les plus désespérées, même là où nous ne l'attendons plus. »

« Sans rôle social dans la rue, nous sommes appelés à reconnaître notre impuissance et à y consentir pour laisser se déployer la puissance de Dieu pour notre conversion ».

**Extrait de la Charte du Père Giros – Mai 1986**

# FESTIVAL FRATELLO 2016

Du 10 au 13 novembre, 75 personnes des Captifs se sont rendues à Rome pour le premier Jubilé des sans abri. 4000 personnes venues de 20 pays d'Europe étaient présentes. Lors de ce pèlerinage unique, nous avons eu une audience spéciale avec le Pape François, et nous avons pu assister à sa messe dominicale célébrée dans la basilique Saint Pierre de Rome.



● Jean-Michel et Laurent avec le Pape

« Il m'a regardé ... Un regard qui crève les yeux ! » **Kenny**



« Si on m'avait dit un jour que je



« A Rome, il y a eu des choses bizarres ...  
On ne m'a pas jugé. » **Majid**



● Yuri reçoit le Sacrement des malades lors de la Veillée de la Miséricorde



« Je lui ai demandé de me pardonner. Il m'a dit « Pars en paix  
ma fille » ... Et je suis en paix. » **Marie-Paule**

viendrais ici ... » **Jean-François**



« Le Pape nous a demandé pardon s'il nous avait  
offensé par ses paroles. Cela signifie qu'il ne se  
considère pas au-dessus de nous. » **Rita**



*Ces textes ont été écrits par des personnes accueillies participant à un atelier d'écriture*

### LE RICHE ET LE PAUVRE

- « **Le pauvre** : Monsieur quelle heure est-il s'il vous plaît ?  
**Le riche** : Tenez mon brave, je vous donne ma montre, elle indique midi.  
**Le pauvre** : Merci monsieur. Avez-vous une cigarette ?  
**Le riche** : Tenez mon brave un bon gros cigare de la havane.  
**Le pauvre** : Merci monsieur. Avez-vous du feu ?  
**Le riche** : Tenez mon brave, je vous donne mon briquet.  
**Le pauvre** : Merci monsieur. Avez-vous une petite pièce pour manger ?  
**Le riche** : Tenez mon brave, un billet pour faire un bon repas.  
**Le pauvre** : Merci monsieur. Avez-vous de l'amour ?  
**Le riche** : Ah ! Mon pauvre, ça je n'ai pas ... »

Etienne »

### Petite BLAGUE

- « Un homme tomba dans un trou et se fit mal !  
- Un cartésien se pencha et dit : « Vous n'êtes pas rationnel, vous auriez du voir ce trou ! »  
- Un croyant le vit et dit : « Vous avez dû commettre quelque péché ! »  
- Un scientifique calcula la profondeur du trou.  
- Un journaliste l'interviewa sur ses douleurs.  
- Un yogi lui dit : « Ce trou est seulement dans ta tête, comme ta douleur. »  
- Un médecin lui lança des comprimés d'aspirine.  
- Une infirmière s'assit sur le bord et pleura avec lui.  
- Un optimiste lui dit : « Vous auriez pu vous casser une jambe ! »  
- Un pessimiste ajouta : « Et ça risque d'empirer... »  
- Puis un enfant passa, et lui tendit la main. »

Philippe »

# QU'AS - TU QUE TU N'AIES REÇU ?

« L'amour dans la vérité place l'homme devant l'étonnante expérience du don. La gratuité est présente dans sa vie sous de multiples formes qui souvent ne sont pas reconnues en raison d'une vision de l'existence purement productiviste et utilitariste. L'être humain est fait pour le don ; c'est le don qui exprime et réalise sa dimension de transcendance. » (Benoît XVI – Caritas in veritate n°34) C'est qu'au début de son histoire, l'homme est fruit d'un don, que ce soit le grand don qu'est l'acte créateur de Dieu aux origines, que ce soit le don singulier à l'origine de toute vie humaine. Chacun est donné à lui-même et voulu pour lui-même par Dieu. Et toute la création est remise comme un don à l'homme, ce qu'exprime ainsi le livre de la Genèse : « Dieu dit encore [à l'homme] : "Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture. À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte." Et ce fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. » (1,29-31)

La terre tout entière est donnée gratuitement aux hommes. Tout y est gratuit. Elle est donnée pour tous. C'est ce que l'Église appelle « La destination universelle des biens ». Alors que Marx voit dans la propriété privée la racine de tous les maux de la société, l'Église regarde la propriété privée comme un moyen honnête de gestion des biens. Cependant, elle la borde : « Le droit à la propriété privée, acquise par le travail, ou reçue d'autrui par héritage, ou par don, n'abolit pas la donation originelle de la terre à l'ensemble de l'humanité. La destination universelle des biens demeure primordiale, même si la

promotion du bien commun exige le respect de la propriété privée, de son droit et de son exercice. » (Catéchisme n°2403)

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » dit Jésus (Matthieu 10,8). S'il dit cela de l'annonce du Royaume, nous pouvons cependant l'entendre pour toute chose. Nous sommes venus au monde nus. Tout nous a été donné. La manière juste de nous situer, c'est de tout recevoir avec gratitude. « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifier comme si tu ne l'avais pas reçu ? » (1 Corinthiens 4,7). La gratitude (envers Dieu, envers nos parents, envers tous ceux de qui nous avons reçu) nous empêche de refermer égoïstement les mains sur ce qui nous a été donné. Parce qu'elle nous garde dans la conscience d'un cadeau, elle nous maintient dans le désir de partager ce cadeau. « L'homme, dans l'usage qu'il en fait, ne doit jamais tenir les choses qu'il possède légitimement comme n'appartenant qu'à lui, mais les regarder aussi comme communes : en ce sens qu'elles puissent profiter non seulement à lui, mais aux autres. La propriété d'un bien fait de son détenteur un administrateur de la Providence pour le faire fructifier et en communiquer les bienfaits à autrui, et d'abord à ses proches. » (Catéchisme 2404)

Ces considérations éclairent la dimension de gratuité dans laquelle les Captifs tiennent à vivre les rencontres. Prendre conscience que tout nous a été donné, et accueillir ces dons dans la gratitude, nous évite de mettre au centre les biens matériels et leur possession. Ce qui est au centre de la rencontre, c'est la personne elle-même. Ce n'est ni ce qu'elle peut faire ni ce qu'elle peut apporter ni ce



● Père Emmanuel Schwab  
Aumônier de l'association

que je peux lui apporter. Dans les « Principes et fondements » de l'association, nous lisons :

« Aller dans la rue "les mains-nues", c'est-à-dire dans la gratuité, signifie l'importance que l'association accorde à mettre la personne au centre de l'accompagnement. Se présenter ainsi à l'homme ou la femme de la rue, c'est s'engager dans une rencontre de personne à personne. C'est considérer que la relation doit précéder la prestation. C'est réduire tout ce qui pourrait empêcher une rencontre de cœur à cœur. Le mouvement fondamental est donc d'établir une relation où tout est ordonné à une rencontre interpersonnelle. Les "mains nues" c'est quitter le : "Moi, je te donne" pour aller vers : "Moi et Toi", nous nous rencontrons. »

Quel intérêt ai-je à aller à la rencontre de cette personne de la rue ? Aucun. Quel intérêt cette personne de la rue a-t-elle à m'accueillir ? Aucun. Ces affirmations provocatrices nous obligent à voir que la gratuité du don de la vie doit nous faire sortir d'une lecture marchande des relations humaines. Chaque personne vaut pour elle-même. Son existence même est un cadeau pour tous les autres...





# Toute

**l'équipe des Captifs  
vous souhaite de très  
belles et douces fêtes  
de fin d'année,  
dans la paix et la joie !**



Directrice de la publication : Maryse Lépée.  
Directeur de la rédaction : Thierry des Lauriers.  
Rédactrice en chef : Alexandra Chapeleau.  
Rédaction : Maryse Lépée, Emmanuel Schwab, Virginie Le Mignon.  
Maquette : Guillaume Rouxel.  
Impression : MAVIT-SIVAL Groupe Antoli  
Photos : Géraud Bosman.

Aux captifs, la libération : association loi 1901  
8 rue Gît-le-Cœur 75006 Paris - Tél : 01. 49. 23. 89. 90

[www.captifs.fr](http://www.captifs.fr)